

RENCONTRES DE L'ÉCOLE DOCTORALE D'HISTOIRE  
DE L'UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

**Enseigner, (ré)former**

Le samedi 8 février 2025, de 9h30 à 12h30

Salle Marc Bloch (17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris)

Coordinateurs : Yoann Paysserand et Zoé Peuch-Lestrade

**Introduction de Yoann Paysserand et Zoé Peuch-Lestrade**

**Clémence Pesme (IHMC), *Être précepteur dans la noblesse protestante habsbourgeoise : enseigner pour conserver la Réforme ? (Fin XVI<sup>e</sup> – début XVII<sup>e</sup> siècle)***

Au tournant des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la situation confessionnelle des territoires héréditaires habsbourgeois est intrinsèquement mêlée au contexte politique impérial. En Basse et Haute-Autriche la noblesse est principalement luthérienne et constituée en *Stände*, c'est-à-dire en États provinciaux qui définissent la politique des territoires héréditaires habsbourgeois avec le prince territorial, mais en opposition grandissante à sa politique confessionnelle. Les précepteurs au cœur de cette étude sont recrutés par deux familles de cette noblesse d'État protestante, Tschernembl dans les années 1580 et Starhemberg à partir de 1608, pour conserver et transmettre le protestantisme à leurs enfants. La formation que les précepteurs dispensent est alors un moyen pour les familles de sauvegarder leur protestantisme, considéré comme partie intégrante de leur héritage nobiliaire. L'étude de l'activité de ces trois précepteurs permet de souligner la responsabilité qui leur incombe d'enseigner de manière à affermir la confession – luthérienne pour Tschernembl, calviniste pour Starhemberg – de leurs élèves et les moyens mis en œuvre pour tenter d'arriver à leur fin, et à celle des parents qui les recrutent.

**Zoé Peuch-Lestrade (IHMC), *Réformer l'enseignement de la chimie pharmaceutique à l'université d'Athènes : une histoire matérielle d'une spécialisation disciplinaire (1837-1869)***

La chimie pharmaceutique se développe en tant que premier enseignement scientifique appliqué au sein de l'université d'Athènes dès la fondation de cette institution en 1837. Arrivé en Grèce en tant que pharmacien à la cour du roi Othon I<sup>er</sup>, Xaver Landerer devient le professeur responsable de cet enseignement de 1837 à 1869. À travers des logiques d'appropriation et de transmission de pratiques enseignantes issues des universités bavaroises qu'il a fréquentées, Landerer participe activement au développement de son enseignement en Grèce ainsi qu'à sa spécialisation au niveau disciplinaire. Cette communication a pour but d'interroger la pratique enseignante de Landerer, considéré comme le « Lavoisier grec », par le biais des archives matérielles et financières encore peu utilisées. En effet, la constitution de la collection de pharmacologie pose des questions centrales en termes d'organisation matérielle des savoirs.

Landerer demande par exemple la construction d'une salle pour dispenser ses enseignements expérimentaux au sein de l'université. Il s'agira ainsi d'analyser le processus de construction du champ disciplinaire spécialisé de la chimie pharmaceutique qui se structure à l'interface de la faculté de médecine et de philosophie.

**Dilan Öztürk (Arscan), *Le curriculum des scribes sumériens : évolution de l'enseignement en Mésopotamie du III<sup>e</sup> millénaire au début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.***

Cette communication s'intéresse au système éducatif en Mésopotamie, et plus spécifiquement à l'enseignement des scribes sumériens, entre le III<sup>e</sup> et le début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. L'invention de l'écriture cunéiforme, vers 3200 av. J.-C., a été un tournant majeur, nécessitant rapidement l'établissement d'écoles pour former les fonctionnaires destinés aux tâches administratives et religieuses, tant dans les palais que dans les temples. Le cursus scolaire des scribes se structurait en deux grandes étapes : une phase élémentaire, centrée sur l'apprentissage des signes cunéiformes, du vocabulaire et de la grammaire sumérienne, suivie d'une phase avancée, où les élèves étaient initiés à l'étude des textes littéraires, mythologiques et des savoirs plus complexes. À partir d'une analyse de l'historiographie assyriologique et d'une sélection variée de textes, cette communication retrace l'évolution de l'enseignement des scribes sumériens en Mésopotamie. Elle met en lumière les méthodes pédagogiques, les matériaux utilisés et la hiérarchisation de l'éducation, tout en éclairant l'importance de cette transmission de savoirs pour la gestion des cités-États et la pérennité de la culture mésopotamienne.

**Yoann Paysserand (IHMC), *Peut-on écrire une histoire de l'éducation des proposants convertis au catholicisme ? (France, XVII<sup>e</sup> siècle)***

Les proposants convertis sont à première vue les candidats parfaits pour conduire une réflexion en histoire de l'éducation. Ces apprentis pasteurs étudient la théologie protestante lorsqu'ils se convertissent au catholicisme. Ils sont chargés d'instruire les populations dans la foi de leur nouvelle confession après avoir été reformés brièvement. D'étudiants protestants, ils se muent ainsi en enseignants catholiques. Pourtant, écrire cette histoire pose des problèmes méthodologiques considérables. En premier lieu, ces personnages sont largement méconnus et surgissent principalement au détour de sources catholiques du XVII<sup>e</sup> siècle. Leur qualité même de proposant n'est pas certaine, un nombre important de faussaires essayant de la revendiquer afin de percevoir une pension du clergé. De plus, alors que leur vie en tant qu'étudiant pasteur a laissé très peu de traces, les modalités de leur réformation sont bien souvent allusives. Quant à leur nouvelle carrière d'enseignant en tant que prédicateur catholique, elle n'est pas plus simple à approcher. Comment proposer quelques jalons d'une histoire de l'éducation des proposants convertis malgré ces limites ?

**Conclusion de Pierre Verschueren, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Franche-Comté**